





d'une fossette, visage plein et frais, à la m...

M. Rouchouse de Saint-Etienne, bien connu...

Union patriotique du Rhône

L'assemblée générale de l'Union patriotique...

Comme l'année dernière, les dix-huit soci...

Désireux de propager un enseignement m...

En dehors des travaux multiples du comit...

Aux sociétés adhérentes Les Sociétés adhérentes...

Toutefois, chacune des Sociétés adhérent...

Ces délégués sont priés de décliner leur...

Banquet A sept heures du soir, banquet chez M...

Dernier délai d'inscription: jeudi 10 dé...

mercants, sous la présidence du citoyen G...

L'avenir nous en réserve de belles. Il m...

Chronique Locale

Le Calendrier. — Vendredi, 4 décembre, 338...

Au Grand-Théâtre. — Décidément, nous n...

Avant-hier, faisant allusion à la visite f...

D'un autre côté, M. Massart, indigné des i...

M. Poncet est d'autant plus inexorable d...

Ce n'était pas une raison pour attaquer a...

Election au Tribunal de commerce de Lyo...

Le feu. — A 6 heures du soir, un commen...

Impudence. — La demoiselle Marie Eyrau...

Main cassée. — Le jeune Richardin, âgé d...

Les délégués des syndicats de l'Alliance:

Une fausse dénonciation. — Il y a quelq...

Le règlement de l'usine Mesmer, que nous...

heure après chercher la désespérée et l'a...

C'est à des chagrins de famille qu'il faut...

Les cambrioleurs. — Dans la soirée d'hier...

La femme, sur le point d'être terrassée...

Les gardiens de la paix intervenant sur...

Acte de courage. — Hier matin, à dix heu...

De graves accidents étaient à redouter...

Le feu. — A 6 heures du soir, un commen...

Impudence. — La demoiselle Marie Eyrau...

Main cassée. — Le jeune Richardin, âgé d...

Les délégués des syndicats de l'Alliance:

Une fausse dénonciation. — Il y a quelq...

Le règlement de l'usine Mesmer, que nous...

en 1892. — La pomme de terre Paulsen. —

En vente chez tous les libraires. — Vente...

Nous apprenons de source autorisée que...

Pour recevoir franco les dix premières s...

Le Ténor Deffy C'est hier qu'est venue au tribunal...

Notre collaborateur, qui se porte parti...

L'audition des témoins a lieu.

On lit le certificat du docteur Masson qui...

Après l'interrogatoire du ténor Deffy, M...

On a constaté les blessures de M. Scneider...

Les articles de service à l'Hôtel-Dieu, a...

tions qui s'y rattachent, et ses nombreux a...

Paillettes, bouillonnements et similaires.

Tissage mécanique. — Grand concert-confé...

LES RUSSES EN FRANCE

LES AFFAIRES DE CHINE

POLICE CORRECTIONNELLE

LE TÉNOR DEFFY

PETITE BOURSE DU SOIR

COMMUNICATIONS DIVERSES

COMPTABLES-TENEURS DE LIVRES.

GRUPÉ RATIONNEL DE LA MAIRIE POSITIVE

SOCIÉTÉ FRATERNELLE DU GARF.

ORDRE DU JOUR.

TORISTES LYONNAIS.

SPECTACLES D'AUJOURHUI

LES DEUX CÉLESTINS.

THÉÂTRE BELLECOUR.

CASINO ET SCALA.

CONCERT DE L'HORTAGE.

APPARTEMENT

ORDRES DE BOURSE

BERNARD

PAPIER WILSON.

L'EAU DE LÉCHELLE

ETAT-CIVIL DE LYON

INHUMATIONS
Premier arrondissement. — Antoine Honoré, 16 mois, rue Tabas-Claudienne, 45, f. 7 h. — Clabert Eugène, 1 mois, grande rue des Feuillants, 6, f. 9 h. — Mayot Louise, empl. de com., 49 ans, pl. du Perron, f. 11 h. — Zozayer Jean, soldat, 21 ans, hôpital Villemanzy, f. 1 h. — Claudet Aimé, garçon de mag., 54 ans, r. Tavernier, 3, f. 3 h. — Veyssière Charles, empl. de com., 18 ans, petite-rue des Feuillants, 4, f. 2 h. — Borjat Pierre, journaliste, 79 ans, rue Parrelle, 8, f. 8 h.
Deuxième arrondissement. — Fressinet Jean 4 ans, rue Denzière, 5, f. 9 h. — Epaous Bastonier, née Tardy, s. p., 30 ans, rue Dahamel, 6, f. 11 h. — Bugnot Antoine, imprimeur, 37 ans, Hôtel-Dieu, f. 1 h. — Eynard Antoine, cocher, 75 ans, Hôtel-Dieu, f. 3 h. s. — Rollet Joseph, 4 ans, Charité, f. 10 h. — Guibaud Henri, s. p., 73 ans, Charité, f. 2 h.
Troisième arrondissement. — Veuve Roussillon, née Grossard, boulangère, 40 ans, rue Garibaldi, 140, f. 7 h. m. — Epaous Clavel, veu Morand, ménagère, 51 ans, chemin de la Scaronne, 10, f. 3 h. s. — Antoninette Julliard, 2 ans 1/2, rue Sébastien-Gryphe, 123, f. 2 h. s.
Quatrième arrondissement. — Veuve Massé, née Bailly, dissense, 64 ans, Hôtel-Dieu, f. 11 h. m. — Veuve Merin, née Guzin, s. p., 81 ans, impasse Gord, 5, f. 3 h. s. — Veuve Bayle, née Gaillard, 79 ans, passage de la Voute, f. 2 h. s.
Cinquième arrondissement. — Jean-Baptiste Thévenon, sans profession, 50 ans, rue du Juge-de-Paix, 8, f. 7 h. m. — Jean Vallet, rentier, 69 ans, chemin de l'Étoile-d'Alai, 58, 9 h. m. — Epaous Mardel, veu Barras, propriétaire, 51 ans, montée des Chazaux, f. 11 h. m. — Veuve Lardaine, née Malleviale, blanchisseuse, 57 ans, rue des Forges, 43, f. 3 h. s.
Sixième arrondissement. — Jean-Baptiste Doney, comptable, 81 ans, rue Bugeaud, 8, f. 9 h. m. — Joseph Belmont, employé de commerce, 56 ans, place Morand, 5, f. 2 h. s.

BOURSE DE LYON

Table with columns: FONDS D'ÉTAT, OBLIGATIONS, listing various financial instruments and their values.

BULLETIN FINANCIER

Lyon, 3 décembre.
La Bourse vient de passer, depuis quelque temps par des phases bien différentes, après avoir assisté à l'épuisement des acheteurs, nous voyons à leur tour les vendeurs affolés se racheter à tout prix.
Certainement, de toute part, l'horizon est bleu, les grèves sont terminées.
L'Italie, ainsi que nous le disions hier, est parvenue dans une situation financière des plus prospères.
En Espagne, la Banque Coloniale, aidée de la Banque de Paris, a pris ferme à 73 francs, l'emprunt intérieur de 250 millions.
L'Italien est très animé et les cours vont en progressant à 89,55 à 90,15, avec une hausse d'un point sur hier.
L'Extérieure reprend son activité et gagne aussi un point sur le cours d'hier, à 67,07.
Toutes les Bourses sont brillantes.
Le Hongrois fait 3,91.
Le Russe-Orient fait 62,25.
Le Turc, 17,60.
Le Lyonnais nous donne lieu de nombreux échanges à 787 et 788.
Les autres valeurs suivent le mouvement général.
La Banque Ottomane va de 595 à 598.
La Lander fait 420.
Le Nord-Espagne, 241.
Le Saragossa, 236.
Le Mobilier Espagnol, 95 et 97.
Le Lombard, 145.
L'Autrichien, 616.
Au Marché en Banque, signalons la fermeté de l'Alpique, qui clôture à 150, très demandée.

BOURSE DE PARIS

Table with columns: DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE, AU COMPTANT, COURS DE CLÔTURE, HAUSSE, BAISSE, listing market movements.

APRÈS BOURSE

Table with columns: COURS DES VALEURS EN BANQUE, ACTIONS, OBLIGATIONS, listing various securities.

BALLOTS PESÉS

Table with columns: 9 Organs, 160 Grèges, 176 Diverses, listing ballot weights and counts.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

A LYON-VAISE. — 3 Décembre 1891
Moutons. — Amenés, 4,630; vendus, 3,536; renvoi, 700. — Prix payés selon qualité: de 160 à 210 fr. les 100 kilos, octroi non compris.

VERMOREL

CONSTRUCTEUR
A VILLEFRANCHE (Rhône)
Défense contre le Phylloxera
MATÉRIEL COMPLET
PAIS INJECTEURS PERFECTIONNÉS
Sulfure de Carbone
Pompes à vin. — Alambics
Charrues-Vignerones
DEMANDER LES TARIFS
Le Rédacteur-Gérant: NICOLAU-MENTELÉ.
Imp. WALTNER ET C<sup>e</sup>, rue Belle-Cordière, 44. — Lyon.

VENTE SUR LICITATION
Ensuite de surenchère du sixième
En l'audience des criées du Tribunal civil de Lyon
D'UNE
MAISON
Avec Cour et une autre Petite MAISON sur le derrière
Sises à Lyon, rue de la Pyramide, n° 42
Adjudication au Samedi 19 décembre 1891, à midi
MISE A PRIX : 40,135 FRANCS
Revenu brut : 4,374 fr. — Revenu net : 3,811 fr.
S'adresser pour les renseignements: 1° à M<sup>e</sup> BERNARD, avoué surenchérisseur et colicitant; 2° à M<sup>e</sup> Patricot, avoué poursuivant; 3° à M<sup>e</sup> Gerin, avoué surenchérisseur; 4° à M. Venet, régisseur, à Lyon, rue des Archers, n° 47, et au greffe du Tribunal civil de Lyon, où est déposé le cahier des charges.

PERDU
Samedi soir, vers la place Bellecour, un petit CHIEN jaune et blanc. — Le ramener maison Casati, 12, rue Bât-Argent. Bonne récompense.
Suprême APÉRITIF CHABLY
IMPRIMERIE A. WALTNER ET C<sup>e</sup>
Rue Belle-Cordière, 44, Lyon

Service d'Hiver VIENT DE PARAÎTRE Service d'Hiver
L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER
de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon, de l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux
LE WAGON
Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes
Le prix des billets aller et retour
Prix : 30 cent.; franco par la poste: 35 cent.
A l'Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon et dans ses succursales de St-Etienne, Grenoble, Mâcon et Dijon
Dans les Gares, Librairies et Marchands de journaux
Pliage, Mises d'adresses et Mises sous Bandes
DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS
En tous genres, à domicile, sur la voie publique et par expédition
A L'AGENCE FOURNIER, 14, RUE CONFORT, A LYON

PAIN DE GLUTEN
à 1 fr. le 1/2 kil.
MAISON GUY
11, rue Saint-Dominique, Lyon
EAU PURGATIVE
BRIDES
ROSENFELD'S RECONSTITUANT
(PURGATION LENTE)
Dyspepsie, Gastralgie, Maladies du foie et des reins, Obésité, Constipation, Circulation du sang, Diabète.
Cette Eau est très diurétique.
En vente chez tous les Pharmaciens & Marchands de Drogues minérales.
Directeur de l'Établissement à Brides
Saison du 15 Mars au 1<sup>er</sup> Octobre

DIX-SEPTIÈME ANNÉE D'EXISTENCE
GRAINS FARINES
GRAINETIERS-MEUNIERS-BOULANGERS
Il est de votre intérêt
d'être toujours au courant de toutes les fluctuations qui se produisent sur les grands marchés régulateurs de France et de l'étranger sur les Grains et Farines. Pour cela vous devez être abonnés au COURRIER DU COMMERCE qui paraît à Lyon, deux fois par semaine, le Dimanche et le Jeudi; c'est le journal spécial au Commerce des Grains, à la Meunerie et à la Boulangerie, le mieux informé et le moins cher des journaux commerciaux.
Le COURRIER DU COMMERCE a été choisi par la Délégation du Congrès comme organe officiel de la Boulangerie Française; il est également l'organe des Chambres syndicales de la Boulangerie de Lyon, ainsi que de toutes celles de la région; à ce titre publie les comptes-rendus de leurs séances, ainsi que de nombreux articles pour la défense et la revendication des droits de la Boulangerie Française.
A. GODARD, Administrateur-Gérant
ABONNEMENT 15 fr. par an
LES ABONNEMENTS ET LES ANNONCES SONT REÇUS A L'AGENCE V. FOURNIER 14, rue Confort, LYON

MIGRAINES GUÉRISON SURE & RADICALE
PAR LES DRAGÉES DE RR.PP. Premontres
à base de Valériane et de Zinc et des principes actifs du Quinquina des MIGRAINES, NÉURALGIES, NÉVROSES
DÉPÔT GÉNÉRAL A LYON
BOISSIER & FOURNIER, Droguistes
6, Rue de la Postolterie, 6
Envoi 1<sup>er</sup> contre 3 fr. en timbres ou mandat
DANS TOUTES LES PHARMACIES.

LYON Rue Confort 14
C<sup>e</sup> GÉNÉRALE D'AFFICHAGE
V. FOURNIER
DIRECTEUR
Richeur de la Préfecture
DES THÉÂTRES
NOMBREUX EMPLOIEMENTS RÉSERVÉS

AGENCE V. FOURNIER
COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AFFICHAGE
LYON — 12 et 14, rue Confort — LYON
Concessionnaire général et exclusif des murs appartenant à la ville de Lyon et à un grand nombre de propriétaires
AFFICHAGE GÉNÉRAL
A Lyon, dans toute la France et à l'Étranger
CONDITIONS ET PRIX SUIVANT IMPORTANCE DES TRAVAUX
Organisation spéciale donnant toutes garanties d'exécution consciencieuse, complète et rapide de toutes combinaisons de publicité par Affichage
PLUS DE 600 EMPLACEMENTS RÉSERVÉS
Travaux contrôlés. — Exécution rapide et irréprochable

En vente à l'Agence FOURNIER
14, rue Confort, LYON (à l'Entresol)
NOUVEAU PLAN COLORIÉ
DE LA VILLE DE LYON
(MILLÉSIME 1892)
Contenant toutes les modifications en projet et en voie d'exécution
PRIX DU PLAN : 2 FRANCS
Remise aux Libraires

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
EN TOUS GENRES
Tampons encrés et encres à tampon de toutes nuances
PRIX TRÈS RÉDUITS
PETITS DOCKS DU COMMERCE
LYON — 12, rue Confort, 12 — LYON

Feuilleton de L'ECHO DE LYON du 4 Décembre (84)
ABANDONNÉE!
PAR Charles MÉROUVEL
SEULE!
On entendait le prélude du quatrième acte.
La brune en profita pour se débarrasser de son amoureux.
— Ainsi c'est non? dit-il en retenant le bras qu'elle essayait de dégager.
— C'est non, répliqua-t-elle nettement.
Elle fit un effort, se sépara du Brésilien et s'éloigna d'un pas rapide en entraînant Jeanne par la main.
Urban resta un moment immobile, les regardant et intérieurement il pensa :
— Il faudra en rabattre, et plus tôt qu'on ne pense.
Et après un moment de réflexion :
— C'est égal, quelles délicieuses maternelles elle feraient, l'autre surtout!
Il se perdit dans les derniers groupes de promeneurs.
Le foyer et les galeries étaient vides.
A peine si on voyait encore dans les couloirs des loges quelques traînes de satin qui balayaient les mosaïques avec des allures serpentine.

M. de Fresneuse et M<sup>lle</sup> de Roye regardaient lentement leur loge.
Déjà ils n'étaient plus qu'à quelques pas de la porte lorsque Robert de Beaulieu, se détachant du mur auquel il s'appuyait, s'avança à leur rencontre.
— Il était d'une pâleur mortelle.
— Madame, dit-il à Germaine, je voudrais vous parler.
— A moi?
— A vous!
Elle se redressa avec une certaine vivacité :
— Que pouvons-nous avoir à nous dire? demanda-t-elle.
— Ecoutez-moi, je vous en prie.
— Où donc?
— Au foyer. Nous serons seuls.
Elle hésita une seconde, mais à l'aspect de ce visage bouleversé et de ces yeux rougis, brillants d'un feu de fièvre où se lisait une ardente supplication, elle se laissa toucher.
— Venez, dit-elle.
Et s'adressant au comte de Fresneuse qui s'éloignait discrètement, elle ajouta :
— A bientôt.
Ils traversèrent en silence les galeries qui dominent le grand escalier et rentrèrent au foyer.
La lumière des lustres était baissée.
Sous la colonnade de la loggia on apercevait la longue enfilade des lumières de l'avenue et de la place, et le mouvement des mille lanternes courant d'un en l'roit à l'autre, dans l'agitation perpétuelle du cœur de Paris.
Dans les profondeurs du foyer, ce hall grandiose, tel qu'aucun palais de souverain n'en possède un plus magnifique, deux huissiers à chaîne erraient d'un

pas somnolent en en surveillant les abords.
M. de Beaulieu conduisit M<sup>lle</sup> de Roye près d'une des vastes cheminées du fond, lui désigna du geste un fauteuil et s'assit auprès d'elle.
L'émotion lui serrait la gorge. Il demeura un instant sans parole.
Les éclats de l'orchestre lointain arrivaient jusqu'à eux.
Ce fut Germaine qui rompit le silence.
— Deux mots seulement, dit-elle. Notre situation est assez ridicule et assez pénible pour que nous évitions toute démarche qui prête aux commentaires. Vous désirez me parler. Me voici. Que me voulez-vous?
La voix de Germaine était brève. Elle parlait sans lever les yeux sur cet homme qu'elle aimait autrefois, qu'elle aimait encore peut-être, tant les premières empreintes imprimées sur une âme vierge sont ineffaçables.
— Germaine, commença le vicomte avec effort, je vous ai bien passionnément aimée. Et cet amour a grandi avec nos malheurs! Je vous aime plus encore...
— Vous m'aimiez! Il fallait me le prouver. J'avais exigé de vous une promesse, une seule, l'avez-vous oubliée?
— Non.
— Vous ne l'avez faite que pour la violer.
— Je le sais! j'ai perdu la raison. Je vous ai crue coupable!...
Elle se redressa :
— Dites donc que vous ne le croyez plus! Osez-le! répartit-elle vivement.
— Je ne sais plus ce que je crois et ce

que je ne crois pas, dit-il d'une voix éteinte. Tout ce que je sais, Germaine, c'est que je vous adore et que je meurs du désespoir de vous avoir perdue!
— Des paroles! Je vivais dans une étrange erreur! J'avais supposé que vous me connaissiez assez pour ne pas ajouter foi aux mensonges du premier imposteur qui m'accuserait auprès de vous de fourberie et de lâcheté, d'infamie!
M. de Beaulieu ferma les yeux.
— Coupable! murmura-t-il. Qui donc ne l'aurait pensé?
— Que ne m'interrogez-vous! Il m'en eût coûté, certes, mais je vous aurais avoué la vérité, cette vérité que j'essayais de vous cacher, en effet, pour vous éviter, à vous, un amer chagrin, à moi une honte. Aujourd'hui, il est trop tard. A quoi bon revenir sur un passé qu'on ne peut plus revivre?
— Ecoutez, Germaine! Je ne veux pas plus que vous revenir sur ce passé, regarder en arrière. Tant que vous êtes restée loin de moi; quand des espaces infinis étaient entre nous, j'ai essayé d'oublier. J'ai cru que je trouverais dans ma fierté la force de résister au désir qui m'entraîne vers vous, d'obéir à mon père dont la rigueur ne m'eût pas pardonné un retour après l'horrible éclat de notre séparation. Je vous ai revue. Toutes mes résolutions se sont évanouies. Ce que j'ai souffert, ce que m'ont coûté mes efforts, qui pourrait vous le dire?
— Je ne tiens à la vie que par un fil. Et ce ne sont pas les blessures que j'ai reçues qui me mettent à deux doigts de la tombe! Que sont-elles auprès de l'inces-

sante torture qui m'accable, en pensant à vous, à nos rêves de jeunesse, au mirage douloureux d'une félicité perdue! Si je meurs lentement, c'est de cette plaie de l'âme que nul médecin ne peut guérir! Malgré l'évidence qui vous condamne, les preuves d'une chute que vous essayez en vain de cacher, je doute... Infamie, je vous aurais oubliée!
— Le mépris tue l'amour! Je me dis que vous êtes incapable d'une bassesse, d'un mensonge! Je me brise le front contre un mystère inconnu comme un fou aux murs de sa cellule. Enfin, je ne veux rien voir! C'est sans doute m'avilir, mais fusiez-vous coupable, je vous aime assez pour l'oublier! Votre amour me rendait insensé! Votre amour me rend lâche. Vingt fois j'ai voulu aller à vous! L'honneur m'a retenu! Je souffrais horriblement et je n'avais pas le courage de me suicider. Je ne sais quelle force inconnue m'arrêtait, quelle espérance vague me restait au cœur. Quand la guerre éclata, j'ai cru que c'était la délivrance. J'ai essayé de me faire tuer, comme j'avais essayé de tuer votre amant d'un jour.
— Mon amant! murmura Germaine.
— Qu'est-il donc? Lui mort, j'aurais été seul à connaître votre secret. Je n'aurais pas à rougir devant l'homme qui vous a possédée et j'aurais acheté le droit de vous pardonner une heure d'égarément ou de faiblesse. Le sort s'est tourné contre moi dans le duel comme devant l'ennemi.
— Les balles n'ont pas voulu de ma vie quand j'allais avec joie au-devant d'elles. J'ai vécu malgré moi. Regardez, Germaine, et vous verrez comment. Aujourd-

d'hui, je suis à bout de patience et de courage! Je pensais en venant ici que la tombe c'est l'oubli, le repos. Vous m'êtes apparue et je veux vivre encore. En face de vous, tous mes désirs, tous mes regrets se ravivent. Il me semble qu'entre vos mains vous tenez ma santé, ma force et ma raison qui par moments s'égare. Vous pouvez me sauver! En revoyant vos traits si francs, ce regard si limpide et si chaste, je me dis ce que je me suis répété cent fois, qu'au fond de cette sinistre aventure il y a un point qui m'échappe, et c'est à genoux que je vous demande la vérité, Germaine, la vérité!
— Elle répliqua presque d'instinct :
— C'est! jadis qu'il fallait parler ainsi!
— Germaine!
— Et puis, ajouta-t-elle, cette vérité, je l'avouerai que vous ne me encriez pas!
— Elle était pourtant troublée par l'accent de cette voix si profondément émue. Mais pendant que l'ancien officier parlait, elle était distraite; c'est à peine si elle pensait à la suave figure, suppliante, elle aussi, qui l'avait si vivement frappée.
Sa fille devait être ainsi! Son instinct l'en avertissait.
Comme cette enfant mélancolique qui marchait seule sous ces voûtes superbes, elle errait à travers le monde sans un bras pour s'appuyer, sans soutien.
Et ce n'était plus l'amant d'autrefois qui avait le don de l'émouvoir, le privilège de faire vibrer tout ce que son âme renfermait de tendresses; c'était l'autre amour, celui qu'elle venait à sa fille, le cœur de son cœur, le sang de ses veines!

(A suivre.)